

# Adam & Eve

## *Grandeur et Déviations des Mythes*

*(Pour celles et ceux qui sont prisonniers ou victimes des mythes et de leur culture)*

*Essai Socio-analytique*

**Gilbert Sescousse**

*(ouvrage libre d'accès mais protégé par un copyright. Copie interdite sans demande préalable auprès de l'auteur)*

### **Adam et Darwin**

Sans nous attarder sur les théories des « déistes », « théistes » et arrières petits enfants de Rousseau, nous voyons deux paradigmes, deux visions du monde qui s'affrontent, celle de l'observation phénoménale du XIXème siècle avec celle d'une croyance millénaire.

Ici, comme souvent, nous nous heurtons sur la croyance dans une « inerrance<sup>1</sup> » biblique, d'un côté et les avancées des sciences, souvent présomptueuses, de l'autre.

Dans cette perspective, comment Teilhard de Chardin qui était jésuite, théologien, paléontologue et philosophe français, conciliait-il Adam et Darwin ?

Il y répond dans son œuvre que nous ne développerons pas ici et particulièrement dans « *Comment je crois*<sup>2</sup> ».

---

<sup>1</sup> Infaillibilité des textes bibliques.

<sup>2</sup> Pierre Teilhard de Chardin, « Comment je crois », Editions du Seuil, 1969.

Les théologiens thomistes ne devraient pas reculer, devant les « *peines* » et les « *apparents dangers* », pour « *métamorphoser* » un édifice « *dogmatique historique* » au profit d'une attraction irrésistible de la beauté du Christ rayonnant plus que jamais de sa lumière Universelle<sup>3</sup>.

Pour ce faire, nous serons amenés, entre autres, à renoncer aux anciennes manières « *d'imaginer* » le péché originel sachant déjà qu'il n'est localisable ni dans l'espace ni dans le temps. D'ailleurs le pape Benoît XVI sonne le glas du terme péché originel en disant qu'il est « *certainement inexact*<sup>4</sup> ».

Teilhard de Chardin pense qu'à un phénomène d'évolution puisse se rajouter l'effet de quelques catastrophes ou déviations primordiales. Mais le plus important de sa pensée est ailleurs.

Il avance une hypothèse novatrice et sans précédent dans l'histoire du christianisme sur **l'origine de la souffrance**. Elle ne serait plus la conséquence du péché originel, de la chute d'Adam mais : « **le sous-produit, inévitable [...] de l'unification du multiple**<sup>5</sup> ». Hypothèse, selon lui, qui ne mettrait pas en cause la « *théologie du salut* »... Mais nous ne pouvons développer ici un tel sujet....

Aujourd'hui, plus que jamais, ce qui est factuel c'est que l'homme éprouve toujours une aversion fort surprenante à « *unifier* » son être. Peut importe si l'évènement historique échappe à notre mémoire collective, telle que nous la percevons aujourd'hui. Il en demeure pas moins une trace universelle sur lequel s'édifient les mythes, car le mythe, au-delà du récit, du conte de fées, parfois, prend sa source dans une trace, dans la mémoire. La « *preuve* » historique telle que nous la percevons aujourd'hui est une invention récente, qui, de toute façon, ne peut, comme dit Lacan, s'affranchir du mythe.

Teilhard de Chardin souhaitait que les sciences humaines soient sources de renouvellement pour les croyants, parce qu'il n'y voyait pas, contrairement au sens commun d'une vision du monde du XIXème, de contradiction avec sa foi<sup>6</sup>.

---

<sup>3</sup> Pierre Teilhard de Chardin, « Comment je crois », Editions du Seuil, 1969, p 51

<sup>4</sup> Cardinal Joseph Ratzinger « au commencement Dieu créa le ciel et la terre » édit Fayard, 1986, p80-81

<sup>5</sup> Pierre Teilhard de Chardin, « Comment je crois », Editions du Seuil, 1969, P 228.

<sup>6</sup> Dr André Daleux, 21 fiches synthétiques sur le thème : Teilhard de Chardin, une vision cohérente du monde compatible avec la science d'aujourd'hui, <http://www.teilhard.org/panier/P/site/Conferences-articles-dossiers/Daleux-21Fiches.pdf>

Pour lui, il n'y aurait pas de contradiction entre l'ordre des choses de la nature et celui de ce qu'il appelle la Grâce<sup>7</sup>, et par conséquent, par extrapolation, au « corps » et à « l'esprit ». Nous l'aborderons plus loin.

Autrement dit, *évènement rare dans l'histoire de la pensée et de la théologie, il percevait une relation non duelle, non manichéenne entre l'esprit et la matière...* Mais là aussi, c'est une autre affaire qui n'est pas, non plus, dans les objectifs de notre présente réflexion.

Ce qui nous intéresse, nous l'aborderons entre autres, c'est qu'on est dans la mécanique de la fluctuation de l'interprétation des signifiants. Mais reprenons le cours de notre réflexion première de manière chronologique.

*(Suite : le mythe son intention....)*

---

<sup>7</sup> Bastien Pelletier, « La pensée du Père Teilhard de Chardin », édit. Aris, P 77